



## **La Connaissance** **vouloir le savoir**

*Ordre Souverain du Rite de Memphis Misraïm.: ✘*

### Le mythe...

Le symbolisme a donné naissance à la mythologie...Le vrai mythe n'est ni une fantaisie ni une extravagance ; il résulte d'un processus par lequel les puissances agissent sur l'imagination pour donner naissance à des images symboliques, concordantes avec les représentations qui résultent de l'expérience sensible...Ainsi, les descriptions d'entités divines doivent être rapportées à des expériences intérieures.

Platon s'était toujours efforcé de rendre ses explications philosophiques les plus simples et les plus claires possible... Mais dès qu'il s'est agi d'exposer des pensées de nature plus profondes, échappant à la portée du jeu dialectique, il a dû recourir à des mythes empruntés à un fonds traditionnel très ancien... Plutarque, initié en Égypte, avertissait que les fables racontées sur les dieux ne relataient pas des événements réels, mais que cette manière d'employer des symboles servait à faire comprendre les choses divines, et qu'il convenait d'interpréter leur sens philosophique avec respect... Ainsi, le mythe d'Osiris, qui meurt quand le grain semé tombe dans le sol et renaît quand la plante se met à pousser, n'est pas à prendre à la lettre sous peine d'en altérer le sens.

Les apparences ne doivent donc pas laisser croire que les textes égyptiens relèvent du domaine du rêve ou de la sentimentalité propre aux genres littéraires mineurs... Il est vrai que le recours à une mythologie abondante distingue les écrits égyptiens de certains autres livres traditionnels, ceux de la Chine notamment... Les classiques chinois tels que le *Tao-tö-king* manient des concepts abstraits, logiques et rigoureux ; et cependant, leur concision et leur simplicité poussées au maximum ne rendent pas leur compréhension plus facile... En revanche, on peut dire de certaines descriptions fabuleuses et légendaires, comme celle tressée pour embellir la vie de Lao-tseu, qu'elles ne relèvent que d'une fantaisie oiseuse.

La mythologie gréco-latine résulte de la dégénérescence d'un symbolisme, lequel remonte à une époque très antérieure à l'élaboration des formes sous lesquelles cette mythologie nous est parvenue. À l'origine, le mythe ne se distinguait pas du symbole, et même la distinction fondée sur le mode d'expression n'est pas exacte... Le Symbole n'est pas uniquement graphique, et le mythe n'est pas seulement verbal ou narratif... Si un mythe est avant tout un récit symbolique, il n'a pris le sens d'une fable ou d'une fantaisie plus ou moins poétisée que par une altération de son sens primitif. Ce stade de formalisme poussé, qui joue beaucoup sur la forme au détriment du fond, caractérise la mythologie grecque antique... Alors que l'art égyptien était resté hiératique et tenait à conserver son caractère symbolique et instructif, l'art devint chez les Grecs un agrément de plus en plus enjolivé, destiné plus à briller et à plaire qu'à transmettre les éléments d'une signification plus profonde... Les poètes grecs, coupés de l'inspiration sacrée, ornèrent les mythes d'éléments tirés de leur fantaisie et de leur imagination... Ils finirent ainsi par les déformer, au point d'en obscurcir le sens originel et d'en rendre la compréhension très difficile.

A des époques où spiritualité n'atteint plus le niveau qui a inspiré les motifs mythologiques à leur origine, on est souvent tombé dans le travers d'une interprétation littérale...

L'Antiquité connut la dégradation de son message symbolique en une mythologie de plus en plus opaque, devenue un thème pour la fantaisie littéraire... Un des aspects du mythe, le polythéisme, n'a tourné à l'idolâtrie qu'à la suite d'une incompréhension de son symbolisme, qui se rapporte aux attributs divins... Cette mésintelligence a pu se rencontrer chez des gens du peuple insuffisamment instruits, et dans des cas sans doute plus rares qu'on ne le croit généralement... Sa généralisation dans la société marquait en revanche une phase de dégénérescence des croyances traditionnelles, qui pouvait cependant se concilier avec les apparences extérieures encore brillantes d'une civilisation...



### **L'utilisation des symboles...**

La Franc Maçonnerie utilise de nombreux symboles : symbole de la pierre brute et de la pierre taillée, symbole du pavé mosaïque noir et blanc, qu'on retrouve dans certaines cathédrales du Moyen-âge, représentant toutes les difficultés et contradictions dans lesquelles l'homme est enfermé et dont il faut qu'il se libère, avec la nécessité de suivre un fil rouge qui conduit au but : dès qu'on lâche ce fil, on se perd au milieu de tous ces pavés... Ces pavés indiquent encore qu'il faut, pour avancer, cultiver nécessairement deux éléments...*la Connaissance et l'Amour...*

Symbolique aussi est la destruction même du temple de Salomon, lui-même symbole de ce que tout Maçon est appelé à construire, ce qui figure la présence dans l'évolution de chaque être humain de cet autre obstacle à la perfection : le doute, qui ne peut être dépassé qu'à travers l'action, la réalisation... Ce qui est détruit doit être rebâti, il faut prendre un nouveau départ.

La Maçonnerie a recours aux symboles parce qu'ils permettent de saisir des vérités trop profondes pour la conscience raisonnante... Certaines réalités ne peuvent être réellement comprises que si l'on a franchi un certain seuil d'initiation... Auparavant, on ne peut y accéder qu'à travers leur représentation symbolique.

*La Franc Maçonnerie nous apprend que, pour accéder à l'initiation véritable, il ne suffit pas de comprendre... à partir du moment où on a compris, il faut agir. Accumuler un Savoir sans jamais l'appliquer, ni dans la vie, ni pour les autres, ne sert à rien...* La grande idée de la Franc Maçonnerie est d'acquérir un savoir et de le mettre ensuite au service de l'humanité.



*2 Saison Schemon mois Pakhous*

*La Connaissance, Vouloir le Savoir par JDI : . . :*